

ATTAKUES#4

■ OUVERTURE(S)

Leslie Kaplan
Jerome Rothenberg & Javier Taboada
Zuanga

■ DES IDÉES DES OUTILS

Manifeste(s) Abrüpt
Saboter la métropole Le sabot
El Miad collectif بلا عنوان
Vandalismes en Martinique Arnaud Elfort

■ DES NOUVELLES DE KANAKY

Andréa-Fatima Touam
Stéphane Foucaud
Eddy Banaré
Paul Magulue Fizin

■ AMERICA CENTRAL : POÉSIES ACTUELLES

par Marie-Christine Seguin
& avec Guillermo Acuña
Luís Alvarenga • Alvaro Sanchez
Osmer Balam • Alfredo Trejos
Abelardo Baldizón • Amado Chan
Samuel Trigueros • Aída Toledo
Carolina Escobar Sartí • Fabricio Estrada
José Antonio Funes • Marta Leonor González
Otoniel Guevara • Armando Maldonado
Juana M. Ramos • Balam Rodrigo
Randall Roque • Porfirio Salazar
Juan Sobalvarro • Alba Escalón
Claudia Meyer • Diana Morales
Indira Moreno • Javier Payeras
Carolina Quintero Valverde
Julio Torres Recinos

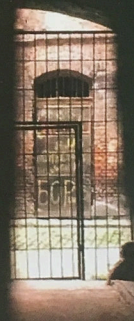
■ POÉSIE VISUELLE INTERNATIONALE :

LES NOUVEAUX AMBASSADEURS [le catalogue]

introduction de Barbara Meazzi
& avec Démosthène Agrafiotis
Fernando Aguiar • Nanni Balestrini
Julien Blaine • Paulo Bruscky • Bartolomé Ferrando • Luc Fierens • Giovanni Fontana
Ilse Garnier • Pierre Garnier • Liliane Giraudon • Joël Hubaut • Ma Desheng
Michèle Métail • Clemente Padín • Lamberto Pignotti • Hugo Pontès • André Robèr
Sarenco • Abderrazak Sahli • Tanabé Shin

■ CHANTIERS (POÉTIQUES)

Frédéric Acquaviva
Amandine André
Julien Blaine
Sylvain Courtoix
Camille d'Arc
Sloom Delli
Carmen Díez Salvatierra
Jalal El Hakmaoui
Alba Escalón
Liliane Giraudon
Andrea Inglese
Manuel Joseph
Alain Jugnon
Amal Khlif
Fabienne Létang
Marius Loris
Marguerin Le Louvier
Vannina Maestri
Florence Malfatto
Christophe Manon
Laurent Marissal
Fatima Mazmouz
Thameur Mejri
motif_r
Jean-Luc Parant
Élodie Petit
Virginie Poitrasson
Nadège Prugnard
Armando Salgado
Heinz Schmöllner
ValK



■ NOTRE HISTOIRE EST TOUJOURS DEMAIN

Noigandres Poésie concrète brésilienne
Le très-jeune Khlebnikov Yvan Mignot
William Blake by Jean-Jacques Viton

les presses du réel **AL DANTE**

présent.] [L'entrelacs du réseau offre à la littérature une écriture de
flammes.] [Dialectique et harmonieux, un réseau ouvert à la parallaxe, et la
littérature s'y soulève.] [Point de mire sur une littérature aveugle qui voit.] [Les
contresens s'habille d'obscur parmi le jour.] [Morne l'érudition lorsqu'elle
devient pas sa propre lumière.] [Au cœur de son signe, la lettre scrutée en
silence.] [La parole s'avance, ne se précipite pas, la lenteur a bonne allure.] [Le
voix n'a que faire de l'horizon.] [La question ne se pose pas au
progrès.] [Alchimie du qui-vive qui se démène.] [Faire, et défaire l'anesthésie
moderne en l'hyperesthésie littéraire.] [Invoquer le passé, le corrompre, le
réévaluer, y inventer les outils de la transe.] [La grammaire se meut en raison
cahin-caha, cahots-chaos.] [Que se montrent et que se taisent les lendemains
les grondements littéraires n'appartiennent qu'aux surlendemains.] [La
ponctuation a l'esprit de la mitraille.] [La répétition invoque les mondes.] [Le
regard mélancolique suffit à la littérature pour exploser l'établi.] [Souhait de
luminescence et toute sympathie pour qui falsifie la monnaie.] [La texture de
mots est un flux discontinu, sans fin.] [Jamais deux fois identiques, toujours en
partage, l'esthétique du risque.] [Dialogue avec l'inerte nie l'inertie.] [Le
support littéraire intensifie la littérature.] [L'écriture n'a pas une forme propre
elle a toutes les formes.] [L'amas de signes veut du vivant sa croissance et son
tiraillement.] [Saboter la syntaxe et forger sa transmutation.] [Sans forme ne se
transforme l'idée.] [Occuper l'idée comme on occupe une place.] [Nie la guerre
et affirme la lutte.] [La langue emprisonne, le langage libère.] [Redire sans
relâche la volonté de graver le réel.] [Un devenir commun à la vie dans la raison
qui recherche sa raison.] [L'ordre des phrases a quelque chose d'atomique.] [La
sémantique se nourrit de pluies acides.] [Le paragraphe a les mains sales
puisque tout se tait autour de lui.] [Les virgules ont du sang sous les griffes.] [La
représentation du labyrinthe est une représentation des croisements du
labyrinthe.] [L'inspiration est chose putride.] [Le style perd ses mots, il
s'affranchit.] [Les mots ont la gueule ouverte.] [L'époque vocifère en
silence.] [Le langage jette mille feux sur la langue.] [La raison se décompose
sous les néons.] [Ce qui s'écrit patauge avec bonheur dans le caniveau.] [La
phrase syncope les consciences.] [Le style se casse, les dents aussi.] [Le mot qui
déboulonne le sublime demeure le seul mot d'importance.] [Réinventer l'ombelle
des villes.] [L'idée a de la matière lorsqu'elle se confronte à elle-même.] [L'idée
se détourne des hypocrisies de la langue et ne s'incarne que par le langage du
cosmos.] [L'idée n'est jamais première, elle est une suite d'elle-même.]
[L'idée fulgure de son partage.] [L'idée rêve sa révolution.] [L'idée se doit
d'errer pour croître.] [L'idée renonce à sa substance dès son énonciation.]

NOUS
SOMMES
PAR
TOUT



∇N†IL1√яΣ

EL MIAD

collectif بلا عنوان [sans adresse] [sans nom]

El Miad est un dispositif urbain qui a permis en 2019 d'organiser des débats dans les rues de Tunis.

Un collectif d'artistes et d'architectes a travaillé durant plusieurs mois à sa conception. En 2021, lors d'une mobilisation pour le droit au logement, la police l'a détruit.

Voici le récit décousu de cette expérience...

